il fit ses études classiques et théologiques au Collège de Sainte-Anne et fut ordonné prêtre, à Québec, par le cardinal Taschereau, le 11 novembre 1883; vicaire à Saint-Jean-Deschaillons de 1883 à 1885, et de Saint-Casimir, de 1885 à 1888. Son Alma Mater le rappela alors et lui confia l'enseignement de l'anglais, de la calligraphie, de l'arithmétique et de la musique instrumentale. Il y fut aussi assistant-procureur et économé. Dans ces divers emplois, M. l'abbé Chabot sut s'attirer l'estime des élèves par la beauté de son caractère et la bonté de son cœur. Pour ses confrères, c'était un compagnon incomparable par sa jovialité et aussi sa charité. Modèle de ponctualité, de piété et d'ordre, il pouvait servir d'exemple à tous ceux qui l'entouraient.

Fatigué de l'enseignement et déjà malade, il laissa le collège en 1903 et fut nommé premier curé de Honfleur, paroisse nouvellement créée.

Là, tout était à faire et à organiser, au milieu de difficultés plus grandes encore que celles que l'on rencontre ordinairement dans les fonctions de curé-fondateur. M. Chabot réussit néanmoins à bâtir une église et un presbytère, mais les efforts et les travaux qu'exigeait la tâche dépassaient ses forces, et il y succomba. Frappé de paralysie au printemps de 1905, il ne se releva pas. Depuis lors, il traîna une pénible existence pendant dix ans. Plein de courage, il occupa ses loisirs forcés à faire la généalogie de la famille Chabot. Incapable de se servir de sa main droite, complètement paralysée, il apprit à écrire de la main gauche avec une perfection étonnante.

Il sut rendre méritoire son pénible état de santé par une patience admirable, se soumettant à la volonté du bon Dieu sans murmure, et avec un complet abandon. C'est le 9 août dernier que la mort est venue mettre fin à ses souffrances pour l'introduire, nous en avons pleine confiance, dans le repos et la joie éternels. Ses amis nombreux, ses confrères en sacerdoce, ses anciens paroissiens de Honfleur, pour qui il s'est dévoué sans compter, ses co-paroissiens de Sainte-Claire qu'il a édifiés par sa patience, ne l'oublieront pas dans leurs prières et hâteront son entrée dans le ciel, si déjà, il n'y est pas rendu.

R. I. P.

ALPHONSE TÊTU, ptre.

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

Maîtrise de la Cathédrale. — Le chapitre métropolitain de Québec a décidé d'instituer une maîtrise à Notre-Dame de Québec.

En cela, il réalise le désir de Son Éminence le cardinal Bégin, qui n'a rien plus à cœur que le développement et le perfectionne-